

CHAPITRE 3 - Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?

Manuel utilisé : Magnard

🕒 Durée indicative

3 semaines

🔗 Les attentes du programme

- Comprendre le rôle des dotations factorielles et technologiques (avantages comparatifs) dans les échanges commerciaux et la spécialisation internationale.
- Comprendre le commerce entre pays comparables (différenciation des produits, qualité des produits, et fragmentation de la chaîne de valeur).
- Comprendre que la productivité des firmes sous-tend la compétitivité d'un pays, c'est-à-dire son aptitude à exporter.
- Comprendre l'internationalisation de la chaîne de valeur et savoir l'illustrer.
- Comprendre les effets induits par le commerce international : gains moyens en termes de baisse de prix, réduction des inégalités entre pays, accroissement des inégalités de revenus au sein de chaque pays ; comprendre les termes du débat entre libre-échange et protectionnisme.

📖 Le plan du chapitre

1. Pourquoi les pays commercent-ils entre eux ?

1.1 Les avantages comparatifs, fondements de la spécialisation des pays et du commerce international

1.2 Économies d'échelle et différenciation des produits, fondements du commerce entre pays comparables/

2. Comment le développement des firmes transnationales participe-t-il au dynamisme du commerce international ?

2.1 L'internationalisation de la production : fragmentation de la chaîne de valeur mondiale.

2.2 Productivité des firmes et capacité à exporter d'un pays.

3. Quels sont les effets induits par le commerce international ?

3.1 Les effets positifs du libre-échange.

3.2 Les limites de libre-échange.

3.3 Une tentation protectionniste croissante mais comportant des limites.

📁 Dossier documentaire

📁 DOCUMENT 1-Avantages comparatifs et échanges entre les nations (document 1 p42 du manuel)

- ☐ Q1. Selon A.SMITH, à quelle condition un pays peut-il vendre un produit à un autre pays ?
- ☐ Q2. Dans l'exemple choisi par D.RICARDO (tableau), quel est le pays pour lequel les coûts de production des deux produits sont les plus élevés ?
- ☐ Q3. Selon A.SMITH, l'échange entre l'Angleterre et le Portugal est-il possible ? Pourquoi ?
- ☐ Q4. Dans l'exemple du tableau, à combien d'unité(s) de vin doit renoncer l'Angleterre pour produire une unité de drap ?
- ☐ Q5. Dans l'exemple choisi par D.RICARDO (tableau), à combien d'unité(s) de vin doit renoncer le Portugal pour produire une unité de drap ?
- ☐ Q6. Dans l'exemple choisi par D.RICARDO (tableau), à combien d'unité(s) de drap doit renoncer l'Angleterre pour produire une unité de vin ?
- ☐ Q7. Dans l'exemple choisi par D.RICARDO (tableau), à combien d'unité(s) de drap doit renoncer le Portugal pour produire une unité de vin ?
- ☐ Q8. Dans la production de quel bien aurait intérêt à se spécialiser l'Angleterre ? Pourquoi ?
- ☐ Q9. Dans la production de quel bien aurait intérêt à se spécialiser le Portugal ? Pourquoi ?

📁 DOCUMENT 2-Les origines de l'avantage comparatif.

Le Canada est un exportateur majeur de produits forestiers -le bois et les produits dérivés du bois comme la pâte et le papier-vers les États-Unis. Ces exportations ne sont pas le reflet d'une qualification spéciale des bûcherons canadiens. Le Canada a un avantage comparatif dans les produits forestiers parce que sa zone forestière est bien plus étendue relativement à la taille de sa population active que ne l'est le ratio zone forestière sur population active aux États-Unis. Les forêts comme le travail et le capital, sont un facteur de production (...) utilisé pour produire des biens et services. (...)

On retrouve la relation entre avantage comparatif et disponibilité des facteurs dans un modèle de commerce international très influent, le modèle Heckscher-Ohlin, développé par deux économistes suédois dans la première moitié du vingtième siècle.

Un concept clé du modèle est l'intensité factorielle. Les producteurs utilisent des ratios différents de facteurs de production pour la production de biens différents.

Par exemple les raffineries de pétrole utilisent beaucoup plus de capital par travailleur que les manufactures de vêtements. Les économistes utilisent le terme d'intensité factorielle pour décrire ces différences entre biens et services : le raffinage de pétrole est intensif en capital, parce qu'il tend à utiliser un ratio capital sur travail élevé, mais la fabrication de vêtements est intensive en travail, parce qu'elle tend à utiliser un ratio travail sur capital élevé.

Selon le modèle Heckscher-Ohlin un pays aura un avantage comparatif dans un bien dont la production est intensive en facteurs relativement abondants dans ce pays en comparaison des autres pays. Un pays bénéficiant d'une abondance relative de capital aura donc un avantage comparatif dans les secteurs intensifs en capital comme le raffinage de pétrole, mais un pays qui bénéficie d'une abondance relative de travail aura un avantage comparatif dans les secteurs intensifs en travail comme la production de vêtements.

Paul KRUGMAN et Robin WELLS, *Macroéconomie*, 2^e édition, De Boeck, 2011.

- ▣ Q1. Dans le modèle Heckscher-Ohlin, quelle est l'origine de l'avantage comparatif ?
- ▣ Q2. Imaginons 2 pays. Le pays A dispose de 1200 unités de facteur capital et de 600 unités de facteur travail. Le pays B dispose de 200 unités de facteur capital et de 400 unités de facteur travail.

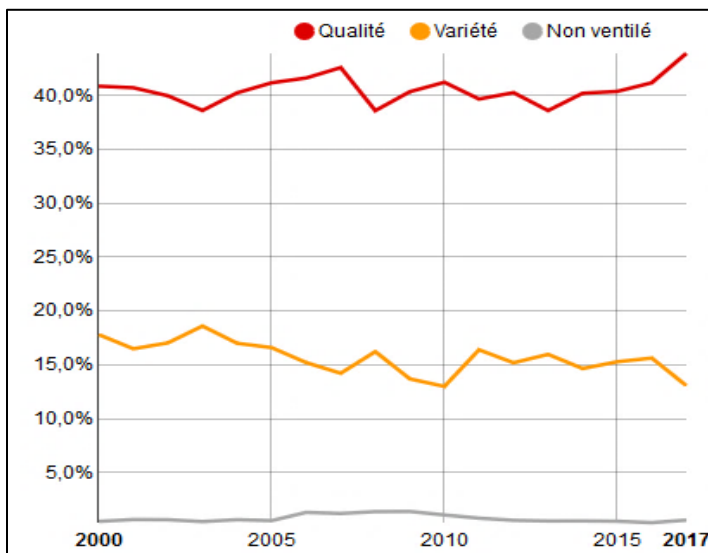
→ Lequel de ces deux pays est le plus doté en travail ?

→ Lequel de ces deux pays est relativement plus doté en travail qu'en capital ?

→ Lequel de ces deux pays doit se spécialiser dans la production utilisant intensément du travail ? Et dans celle utilisant intensément du facteur capital ?

- ▣ Q3. En utilisant le modèle Heckscher-Ohlin, expliquez pourquoi les États-Unis exportent des voitures vers le Bangladesh et pourquoi le Bangladesh exporte des vêtements vers les États-Unis.
- ▣ Q4. Imaginons 2 pays. Le pays C dispose de 2000 unités de facteur travail dont 1900 unités de travail non qualifié et 100 unités de travail qualifié. Le pays D dispose de 1000 unités de facteur travail dont 200 unités de travail non qualifié et 800 unités de travail qualifié. Lequel a intérêt à se spécialiser dans la fabrication d'avions et lequel a intérêt à se spécialiser dans la fabrication de bicyclettes ?

DOCUMENT 3-Commerce intrabranche de la France (en % du total des exportations et des importations de produits manufacturés)



Note de lecture :

⇒ Le commerce intrabranche est un échange de biens et services similaires (appartenant à la même branche de l'industrie ou des services) entre deux territoires.

⇒ Commerce « de variété » : commerce intra-branche de produits ayant des caractéristiques et valeurs unitaires similaires.

⇒ Commerce « de qualité » : commerce intra-branche de produits ayant des caractéristiques similaires mais valeurs unitaires différentes.

⇒ Commerce croisé non ventilé : commerce intra-branche qui n'a pas pu être identifié de variété ou de qualité en raison d'indisponibilité de valeurs unitaires.

Graphique : « Commerce intrabranche de la France », CEPII.

<http://visualdata.cepii.fr/panorama/fr/?country=France&tab=patterns>

- ▣ Q1. Quelle distinction fait-on entre le commerce intra-branche de variété et le commerce intra-branche de qualité ? Illustrez votre réponse avec des exemples de produits.
- ▣ Q2. Quelle place occupe le commerce intra-branche pour la France en 2017 ? Justifiez votre réponse en effectuant une lecture rigoureuse d'une ou plusieurs données issues du graphique.

DOCUMENT 4- Les nouvelles théories du commerce international

Avec la nouvelle théorie des échanges internationaux, la spécialisation d'un pays échappe au déterminisme de la dotation factorielle.

Le point de départ de la réflexion se trouve dans le constat que les deux tiers des flux commerciaux internationaux se développent entre les économies les plus industrialisées et portent sur des produits similaires. Ainsi, vers son premier partenaire commercial, l'Allemagne, la France, exporte principalement des voitures, des produits chimiques et pharmaceutiques, de la mécanique, des produits agricoles. La composition du panier des exportations allemandes vers son premier partenaire, la France, est quasiment identique. Ce constat peut être élargi aux échanges entre tous les pays de la Triade. Comment expliquer dans le cadre théorique traditionnel une structure aussi bizarre des échanges de biens et services qui ont comme caractéristique de s'établir à l'intérieur de branches identiques (les échanges sont alors qualifiés d'intra-branches) et entre des économies dont les dotations en facteur, y compris la technologie, sont similaires ? Un tel cas de figure se situe aux antipodes des résultats auxquels devait conduire la spécialisation ricardienne, par nature intersectorielle. Les auteurs de la « nouvelle » théorie fournissent une réponse à cette question. Elle repose sur l'introduction de deux variables nouvelles : l'existence de marchés imparfaits et le jeu des économies d'échelle.

Les marchés de concurrence pure et parfaite constituent l'une des hypothèses du modèle HO. Grâce à l'information parfaite des producteurs et des consommateurs, grâce à l'existence d'une myriade de petites entreprises concurrentes du côté de l'offre et d'une myriade de consommateurs parfaitement rationnels du côté de la demande, un prix unique se fixe pour des produits identiques sur le marché. Il en résulte que les producteurs dont les coûts sont trop élevés [...] seront éliminés, ce qui conduit à la spécialisation. L'introduction de l'hypothèse des marchés imparfaits se rapproche de la réalité [...]. Leur fonctionnement doit beaucoup aux techniques de marketing et un peu à la technologie. Pour aller vite, il suffit de prendre des illustrations de la vie quotidienne : le Pepsi est différent du Coca, mais les deux boissons sont des sodas ; une Mercedes n'est pas une BMW, une Clio n'est pas une 206, ni une Golf, mais les unes et les autres dans leur catégorie appartiennent à la même branche des véhicules, avec des spécificités techniques identiques : même cylindrée, performances très voisines, etc. Les consommateurs préfèrent l'un ou l'autre modèle car ils ont un goût pour la différence, que celle-ci soit le reflet de la saturation de leur consommation ou du génie publicitaire.

Ainsi, la recherche de la différenciation pourra faire préférer des produits étrangers, ce qui aura pour effet de générer des flux d'échanges intra-branches. Une autre hypothèse du modèle classique et néoclassique des échanges est constituée par les rendements constants. C'est-à-dire que pour produire deux fois plus de vin ou de drap, il faut deux fois plus de terre ou deux fois plus de travail. L'analyse moderne de la production montre que la productivité croît (et que les coûts unitaires baissent) avec l'augmentation des quantités produites. Il existe dans la production de la plupart des biens des « économies d'échelle ». [...]

Armés de ces nouveaux instruments, HELPMAN et KRUGMAN peuvent démontrer deux choses. D'une part, la spécialisation internationale n'est pas prédéterminée par les dotations de facteurs, mêmes quand celles-ci sont élargies à la technologie. D'autre part, la spécialisation des échanges intra-branches entre économies ayant des dotations de facteurs comparables peut être expliquée.

L'une des conséquences de cette approche est de cantonner l'explication de la spécialisation ricardienne qui ne retient que les échanges intersectoriels (le vin contre le drap) à l'analyse des échanges [...] Nord-Sud. En revanche, les échanges intra-branches [...] sont caractéristiques du commerce Nord-Nord entre pays industrialisés.

Charles Albert MICHALET, *Qu'est-ce que la mondialisation ?*, Essais, La Découverte, 2004.

- ▣ Q1. Pourquoi, en présence de rendements d'échelle croissants, une entreprise a-t-elle intérêt à produire à grande échelle ? Utilisez les concepts de coûts fixes, de coûts variables et de coût moyen dans votre réponse.
- ▣ Q2. Pourquoi, en présence de rendements d'échelle croissants, une entreprise a-t-elle intérêt à participer au commerce international ?
- ▣ Q3. Pourquoi le commerce international permet-il de satisfaire la préférence des consommateurs pour la diversité ?

DOCUMENT 5-La fragmentation des chaînes de valeur mondiales

Apple, comme ses concurrents coréens (Samsung) et chinois (Huawei) a mis en place pour son iPhone une véritable chaîne de valeur à l'échelle mondiale. Les tâches à faible valeur ajoutée mais intenses en travail peu qualifié, comme l'assemblage des smartphones, sont effectuées dans des « pays low cost » comme la Chine ou l'Inde. Les composants à fort contenu technologique viennent de différents pays développés, comme le Japon ou la Corée du Sud. Pour ce qui est de la R&D, du design et des tâches immatérielles à forte valeur ajoutée, elles sont localisées aux États-Unis. D'ailleurs, Apple mentionne

explicitement sur ses iPhones cette division internationale des tâches, au point même d'en faire un argument commercial : « Designed by Apple in California, assembled in China » !

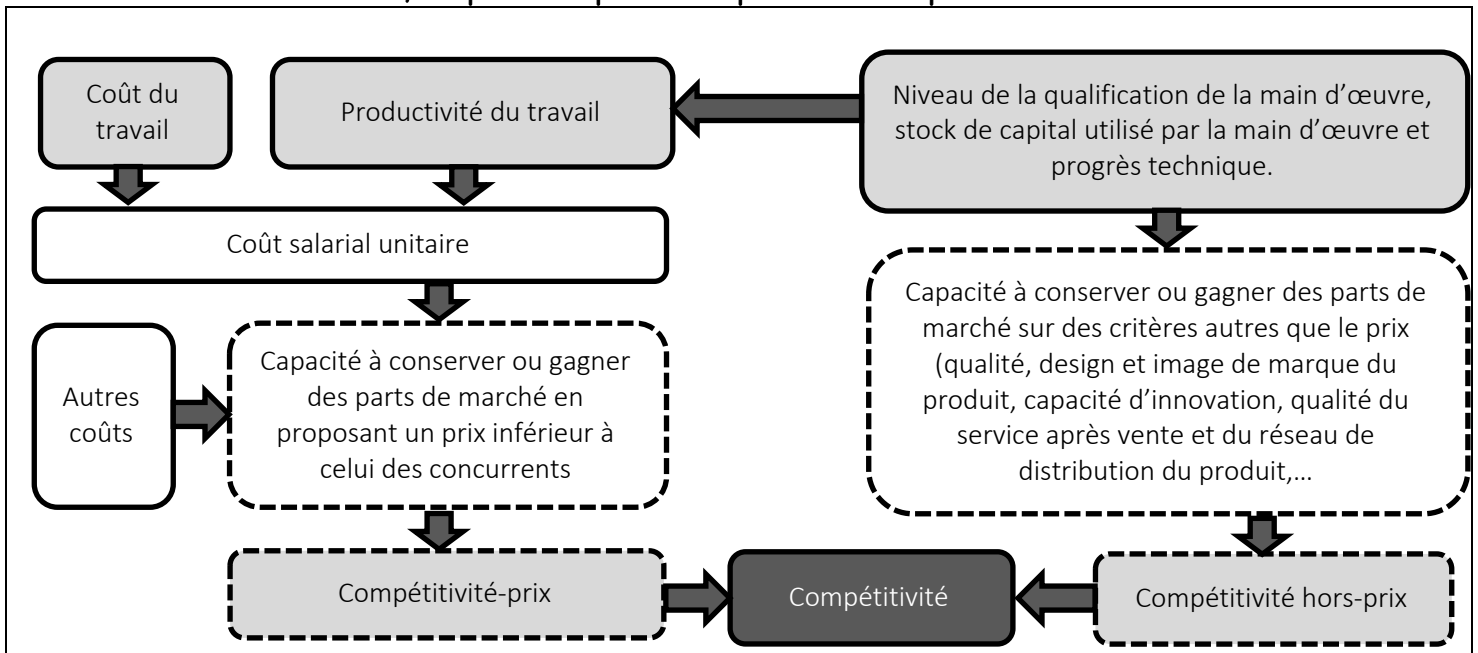
En réalité, Apple applique le principe de la « courbe du sourire » (smiling curve) qui énonce que les étapes les plus créatrices de valeur sont situées en amont et en aval du processus de production, c'est-à-dire principalement sur des activités de service : en amont, dans la R&D et la conception/design du produit ; en aval, dans le marketing, la publicité et les services après-vente.

Ces étapes sont donc réalisées aux États-Unis ou, lorsque les compétences ne sont pas disponibles sur le territoire américain, dans des pays développés comme le Japon. À l'inverse, les fonctions d'assemblage, assez peu créatrices de valeur, sont confiées à des pays à bas coût. L'ouverture des frontières et l'essor des technologies de l'information ont d'ailleurs permis depuis les années 2000 « d'approfondir » la courbe du sourire, en permettant de délocaliser les tâches peu intenses en valeur ajoutée et en travail qualifié dans les pays émergents.

Emmanuel COMBE, « Résister à la tentation protectionniste », Altermind Institute, juin 2018.

- ▣ Q1. En quoi consiste la fragmentation de la chaîne de valeur mondiale ?
- ▣ Q2. Quelles sont les étapes de la production d'un produit qui sont les plus créatrices de valeur ? Où sont-elles localisées ?
- ▣ Q3. Quelles sont les étapes de la production d'un produit qui sont les moins créatrices de valeur ? Où sont-elles localisées ?
- ▣ Q4. En quoi le développement des chaînes de valeur mondiales augmente-t-il les échanges internationaux ?

DOCUMENT 6-Productivité, compétitivité-prix et compétitivité hors-prix.



- ▣ Q1. Qu'est-ce qui distingue la compétitivité prix de la compétitivité hors prix ?
- ▣ Q2. Quel coût joue un rôle décisif dans la compétitivité prix d'une entreprise ?
- ▣ Q3. Pourquoi le progrès technique est-il déterminant dans la compétitivité-prix et hors-prix ?

DOCUMENT 7-Les gagnants et les perdants du libre-échange dans les pays développés (document 1 p 54 du manuel)

- ▣ Q1. Pourquoi les pays développés se spécialisent-ils dans les activités intensives en capital et en travail qualifié ?
- ▣ Q2. Pourquoi dans les pays développés, les producteurs spécialisés dans les activités intensives en capital et en travail qualifié ainsi que les travailleurs qualifiés sont-ils gagnants ?
- ▣ Q3. Pourquoi dans les pays développés les producteurs spécialisés dans les activités intensives en travail peu qualifié et les travailleurs peu qualifiés sont-ils perdants ?
- ▣ Q4. Pourquoi le libre échange augmente-t-il les inégalités de revenu dans les pays développés ?

DOCUMENT 8-La hausse des inégalités de revenu au sein des pays émergents (document 4 p 55 du manuel)

- Q1. Faites une phrase comparant et explicitant la part du revenu national détenu par les 10% les plus aisés en Inde en 1980 et en 2016.
- Q2. Faites une phrase comparant et explicitant la part du revenu national détenu par les 50% les plus modestes en Inde en 1980 et en 2016.
- Q3. Que peut-on en conclure sur les effets du libre échange sur les inégalités de revenu dans les pays émergents ?

DOCUMENT 9-Le protectionnisme éducateur : un protectionnisme offensif (document 2 p58 du manuel)

- Q1. Pourquoi les entreprises naissantes supportent-elles des coûts de production plus élevés que les entreprises plus avancées, déjà présentes sur le marché international ?
- Q2. Pourquoi les entreprises naissantes doivent-elles de mesures protectionnistes ?
- Q3. Ce protectionnisme éducateur a-t-il vocation à durer ?
- Q4. Pourquoi peut-on dire que le protectionnisme éducateur est un protectionnisme offensif ?

DOCUMENT 10- Les justifications du protectionnisme défensif (document 3 p59 du manuel)

- Q1. Pour chacun des exemples ci-dessous, déterminez à quelle justification du protectionnisme il correspond.

L'État subventionne l'industrie militaire.	
Les États-Unis augmentent les droits de douane sur les produits importés de Chine accusée de concurrence déloyale.	
L'État français a apporté des fonds à l'entreprise Renault en quasi-faillite dans les années 1980.	
Les agriculteurs bénéficient d'aides publiques de la part de l'Union européenne.	

- Q2. Pourquoi le dumping social, fiscal et environnemental peuvent-ils être considérés comme une concurrence déloyale ?
- Q3. Pourquoi ces formes de protectionnisme peuvent-elles être qualifiées de défensives ?

DOCUMENT 11-Les risques des politiques protectionnistes (document 2 p 60 du manuel)

- Q1. Quels sont les risques des mesures protectionnistes pour les producteurs et les consommateurs ?
- Q2. Pourquoi peut-on parler d'une escalade protectionniste entre les États-Unis et la Chine ?
- Q3. Quelle conséquence une telle escalade peut-elle avoir sur les échanges internationaux et la croissance économique mondiale ?
- Q4. Expliquez la phrase soulignée.

Exercices

Exercice n°1 (exercice 5 p 66 du manuel)

Exercice n°2 (exercice 2 p 65 du manuel)

Exercice n°3

Pour chacun des exemples ci-dessous, déterminez à quel type d'instrument protectionniste il renvoie.

① Le versement de 15 millions d'euros d'aides européennes aux éleveurs français de poulets.	
② La sous-évaluation artificielle du yuan par les autorités chinoises.	
③ La taxation par les autorités américaines des vins de Bordeaux français.	
④ L'interdiction édictée par l'Union européenne de désinfecter les volailles au chlore.	
⑤ L'Union européenne limite à partir de 2019 les importations d'acier à la moyenne des trois dernières années, plus 5%.	

📖 Lexique

- ↳ **Commerce international** : Ensemble des échanges de biens et services entre agents qui résident sur des territoires économiques différents, c'est-à-dire ensemble des importations et des exportations de biens et services.
- ↳ **Avantage comparatif** : Un pays dispose d'un avantage comparatif dans la production du bien X, si produire le bien X plutôt que le bien Y présente chez lui un **coût d'opportunité** plus faible que dans les autres pays.
- ↳ **Coût d'opportunité** : Valeur de ce à quoi un agent économique renonce lorsqu'il fait un choix.
- ↳ **Spécialisation internationale** : Fait pour un pays de se limiter à la production de certains biens et services pour en exporter une partie, et d'importer les biens et services dont il a abandonné la production à d'autres pays.
- ↳ **Gain à l'échange** : Amélioration de la situation d'un consommateur, d'un producteur ou d'un pays grâce à l'échange.
- ↳ **Dotation factorielle** : Quantité et qualité des facteurs de production disponibles dans un pays.
- ↳ **Commerce intra-branche** : Échanges de produits similaires issus d'une même branche.
- ↳ **Économie d'échelle** : Baisse du coût moyen résultant d'une augmentation du volume de production qui résulte de rendements d'échelle croissants. Elle s'explique par l'existence de coûts fixes qui entraînent une baisse du coût unitaire lorsque la production augmente.
- ↳ **Internationalisation de la production** : Processus qui conduit à dépasser le cadre économique national pour organiser la production directement au niveau mondial.
- ↳ **Externalisation** : Action par laquelle une entreprise décide de faire fabriquer en totalité ou en partie son produit final par une entreprise sous-traitante plutôt que de le faire elle-même.
- ↳ **Délocalisation** : Fermeture d'une unité de production sur un territoire, suivie de sa réouverture sur un autre territoire, le plus souvent à l'étranger.
- ↳ **Firme transnationale (FTN) ou firme multinationale (FMN)** : Entreprise (la maison mère) possédant au moins une unité de production à l'étranger (la filiale).
- ↳ **Fragmentation de la chaîne de valeur mondiale** : Décomposition du processus de production d'une firme en différentes tâches afin de faire réaliser par des filiales ou des sous-traitants à l'étranger certaines de ces tâches.
- ↳ **Commerce intra-firme** : Ensemble des échanges entre une entreprise (maison mère) et ses filiales ou entre les filiales de cette entreprise.
- ↳ **Compétitivité** : Au niveau d'une entreprise, capacité à conserver ou gagner des parts de marché face aux entreprises concurrentes. Au niveau d'un pays, capacité à exporter des entreprises installées sur son territoire.
- ↳ **Compétitivité-prix** : Capacité à conserver ou gagner des parts de marché en proposant un prix inférieur à celui des concurrents.
- ↳ **Compétitivité hors-prix** : Capacité à conserver ou gagner des parts de marché sur des critères autres que le prix (qualité, design et image de marque du produit, qualité du service après-vente et du réseau de distribution, etc.)
- ↳ **Libre échange** : Politique commerciale qui vise à réduire tous les obstacles aux échanges internationaux de biens et services.
- ↳ **Protectionnisme** : Politique commerciale qui vise à empêcher ou limiter les importations de biens et services.

📖 Synthèses

📖 SYNTHÈSE N°1 – Les fondements du commerce international

☞ Complétez le texte ci-dessous avec les termes suivants : *gains de productivité ; commerce intra-branche ; travail (x4) ; dotations relatives ; différenciation (x2) ; gain à l'échange ; qualité ; économies d'échelle ; coût d'opportunité ; dotations factorielles (x2) ; spécialisation internationale ; capital (x4) ; division internationale du travail ; avantage comparatif (x2).*

Le développement du commerce international s'explique par l'existence d'un gain à l'échange et résulte d'une logique de des différents pays.

Selon **D.RICARDO**, chaque pays doit se spécialiser dans la production pour laquelle il détient un Ainsi, chaque pays doit se spécialiser dans une production donnée si elle coûte, relativement à une autre production, moins cher chez lui que dans les autres pays. Autrement dit, chaque pays doit se spécialiser dans une production donnée si le de cette production est plus faible chez lui que dans les autres pays.

Cette spécialisation de chaque pays suivant son conduit mécaniquement à une

Aussi, puisque les pays sont spécialisés dans la production de certains biens et services, ils importeront ce qu'ils ne produisent pas eux-mêmes et exporteront ce qu'ils produisent, d'où un essor des échanges internationaux.

De plus, la division internationale du travail engendre des dans chacun des pays puisque chaque pays peut alors consacrer tous ses facteurs de production aux productions pour lesquelles il détient un avantage comparatif. Aussi, si tous les pays se spécialisent suivant leur avantage comparatif, le monde entier produit plus de tout. Autrement dit, la division internationale du travail permet un

Dans le modèle développé par **E. HECKSCHER et B.OHLIN**, l'avantage comparatif trouve son origine dans les différences de en facteurs de production entre les pays.

Aussi, le modèle HO montre qu'un pays va se spécialiser dans la production qui utilise intensément le facteur de production qui est relativement plus abondant sur son territoire que dans les autres pays.

Ainsi, un pays qui disposerait de relativement plus de_que de devrait se spécialiser dans la production de biens qui nécessitent une combinaison productive intensive en capital. Inversement, un pays qui disposerait de relativement plus de que de devrait se spécialiser dans la production de biens qui nécessitent une combinaison productive intensive en travail.

Par conséquent les pays relativement plus dotés en qu'en exporteront des produits intensifs en capital et importeront des produits intensifs en travail. Inversement, les pays relativement plus dotés en qu'en_exporteront des produits intensifs en travail et importeront des produits intensifs en capital

Le modèle HO peut être affiné par la prise en compte de la du facteur travail. Aussi, un pays a intérêt à se spécialiser dans la production de biens qui nécessitent une combinaison productive intensive en travail qualifié s'il est relativement plus doté en travail qualifié qu'en travail peu qualifié. Inversement, un pays a intérêt à se spécialiser dans la production de biens qui nécessitent une combinaison productive intensive en travail peu qualifié s'il est relativement plus doté en travail peu qualifié qu'en travail qualifié.

Le modèle HO permet de penser une évolution des avantages comparatifs dans le temps dans la mesure où les pouvoirs publics peuvent modifier leurs par des investissements en recherche et développement, en formation,

Toutefois, le modèle HO peine à expliquer tout le commerce international dans la mesure où une partie des échanges est réalisée entre des pays ayant des proches. Aussi, les nouvelles théories du commerce international cherchent à expliquer les échanges croisés de produits similaires entre les pays à savoir le Le commerce intra-branche repose sur l'adoption de stratégies dedes produits. Cette

..... des produits peut être horizontale (échange de produits similaires de qualité comparable) ou verticale (échange de produits similaires de qualité différente). En autarcie, la différenciation des produits n'est pas une stratégie très pertinente. En effet, la taille du marché étant restreinte, le nombre de variétés offertes pour un produit donné est limité car diversifier les variétés offertes d'un même produit implique une production à plus petite échelle. Mais grâce au commerce international, les entreprises de chaque pays peuvent avoir accès à un marché plus vaste, leur permettant d'accroître le niveau de leur production pour chacune des variétés d'un même produit et ainsi de réaliser d'importantes pour chacune des variétés. Les consommateurs ont alors accès à des produits ayant une fonction identique mais différenciés grâce aux échanges intra-branche, ce qui permet de satisfaire leur préférence pour la diversité.

📖 SYNTHÈSE N°2 – Le rôle des FTN dans le commerce international

☞ Complétez le texte ci-dessous avec les termes suivants : *intra-firme; compétitivité hors-prix; pays développés; compétitivité-prix (x4); sous-traitants; compétitivité (x2); en amont; investissements directs à l'étranger; ex-nihilo; avantage comparatif; externalisation; pays en développement; fragmentation des chaînes de valeur mondiales (x2); en aval; compétitivité hors-prix; l'internationalisation de la production;*

La progression du commerce international est aussi à mettre en relation avec Pour internationaliser sa production, une entreprise peut d'une part faire appel à des étrangers (.....); d'autre part devenir une firme transnationale. La transnationalisation d'une firme se fait par l'intermédiaire des grâce auxquels soit elle crée une nouvelle entreprise à l'étranger pour en faire sa filiale; soit elle fait l'acquisition d'une entreprise installée à l'étranger déjà existante pour en faire sa filiale.

Aujourd'hui, les FTN sont bien sûr constituées d'une maison mère et de filiales étrangères mais aussi très souvent d'un réseau d'entreprises étrangères sous-traitantes. Cela permet aux FTN de mettre en place une.....

..... Ainsi, les tâches les plus créatrices de valeur, à savoir celles qui sont situées et du processus de production sont confiées à des filiales et des sous-traitants localisés dans les Les tâches les moins créatrices de valeur, à savoir celles qui concernent le processus de fabrication et d'assemblage, sont confiées à des filiales et des sous-traitants localisés dans les où le coût de la main d'œuvre est faible.

Ainsi, les filiales et les sous-traitants des FTN sont spécialisées dans une seule étape du processus de production en fonction de l'..... du pays dans lequel ils se trouvent. Cela donne lieu à un accroissement des échanges commerciaux internationaux et plus particulièrement à une hausse du commerce

Cette mise en œuvre d'une par les FTN est principalement guidée par la recherche d'une plus grande..... La désigne la capacité pour une entreprise à conserver ou gagner des parts de marché soit en proposant un prix plus faible que celui des concurrents (.....) soit en agissant sur d'autres critères que le prix (.....).

Le dépend très largement du coût salarial unitaire qui lui-même dépend du coût du travail et de la productivité du travail. Un coût du travail élevé n'est pas forcément un inconvénient en termes de s'il est compensé par une productivité du travail élevée. La peut donc être améliorée grâce au progrès technique puisqu'il permet de réaliser des gains de productivité. Le progrès technique est aussi un élément déterminant pour augmenter la

La compétitivité des entreprises présentes sur le territoire d'un pays détermine sa compétitivité c'est-à-dire sa capacité à exporter.

SYNTHÈSE N°3 – Les effets du commerce international

☞ Complétez le texte ci-dessous avec les termes suivants : *travail qualifié; entreprises naissantes; offensif; avantages comparatifs; instruments tarifaires; coûts de production; travailleurs peu qualifiés; protectionnisme éducatif; temporaire; compétitivité hors-prix; chômage; instruments non tarifaires; libre-échange (x2) instruments monétaires; défensif; différenciation; pouvoir d'achat; compétitivité-prix; travailleurs qualifiés; travail peu qualifié.*

Les théories du commerce international ont conduit les économistes à s'interroger sur le type de politique commerciale à mener.

Les partisans du rappellent que le commerce international favorise une baisse des prix des produits sur les marchés mondiaux car chaque pays peut se spécialiser suivant son avantage comparatif, les entreprises peuvent réaliser des économies d'échelle grâce à la hausse de la taille du marché auquel elles accèdent et la concurrence accrue pousse les entreprises à améliorer leur productivité. Cette baisse des prix des produits sur les marchés mondiaux est bénéfique pour les consommateurs (ils gagnent en pouvoir d'achat) et aux producteurs (ils peuvent obtenir des consommations intermédiaires à des prix plus faibles).

Ensuite, le commerce international permet, parce qu'il rend possible la des produits, permet de satisfaire la préférence des consommateurs pour la diversité.

Par ailleurs, les partisans du soulignent que le commerce international incite davantage les entreprises à innover pour gagner en Qui plus est, sous l'effet de la fragmentation des chaînes de valeur mondiales, le commerce international entraîne une hausse de la demande de travail peu qualifié dans les pays en développement ce qui augmente les salaires des travailleurs peu qualifiés. Ainsi, les inégalités de revenu entre les pays développés et les pays en développement se réduisent.

Enfin, les pays en développement qui s'insèrent le plus dans le commerce international parviennent progressivement à se construire de nouveaux et s'inscrivent dans une dynamique de rattrapage des pays développés.

Toutefois, le commerce international fait à la fois des gagnants et des perdants. Dans les pays développés, ce sont les producteurs spécialisés dans les activités intensives en capital et en travail qualifié ainsi que les qui sont les grands gagnants. Les premiers parce qu'ils peuvent exporter davantage, les seconds parce que leurs salaires augmentent sous l'effet d'une hausse de la demande de due à la spécialisation. En revanche, dans les pays développés, les producteurs spécialisés dans les activités intensives en travail peu qualifié et les sont les grands perdants du libre-échange. Les premiers sont exposés à la concurrence des produits importés, les seconds sont davantage exposés au ou voient leurs salaires se réduire sous l'effet d'une baisse de la demande de due à la spécialisation. Ainsi, dans les pays développés, les inégalités de revenu entre les travailleurs qualifiés et les travailleurs peu qualifiés se sont fortement accrues depuis les années 1980. Les inégalités de revenu ont aussi augmenté dans les pays émergents.

Face aux limites du libre-échange, la tentation protectionniste est bien présente. Parmi les instruments du protectionnisme on distingue les (droits de douanes et subventions) des (quotas d'importation, barrières administratives) et des (dévaluation ou sous-évaluation de la monnaie).

F.LIST défend la protection des d'un pays pour qu'elles puissent gagner en compétitivité-prix afin de concurrencer les entreprises étrangères. Ce est un protectionnisme et

puisque'il doit s'interrompre dès que les entreprises ont atteint un niveau de production suffisamment élevé pour réaliser des économies d'échelle et bénéficier d'effets d'apprentissage.

Le protectionnisme peut aussi se justifier pour lutter contre le dumping social, fiscal et environnemental qui créent une concurrence déloyale à l'échelle internationale. Dans ce cas il s'agit d'un protectionnisme puisque'il vise à préserver certains secteurs de la production nationale fortement exposés à la concurrence internationale.

Toutefois l'adoption de mesures protectionnistes n'est pas sans risques. Du côté des consommateurs elles ont pour effet de réduire leur à cause de la hausse du prix des produits importés et de réduire la variété des produits auxquels ils ont accès.

Du côté des producteurs elles ont pour effet d'augmenter leurs ce qui réduit leur et la variété des produits qu'ils peuvent utiliser comme consommations intermédiaires.

Enfin, l'adoption de mesures protectionnistes par un pays risque d'entraîner des mesures de représailles de la part des autres. Cette escalade protectionniste réduit les échanges commerciaux internationaux et freine la croissance économique mondiale.